



DECLARATION DE L'UNION DEPARTEMENTALE DES SYNDICATS CGT DU NORD

Mes Camarades,

ON NE LACHERA RIEN NI PERSONNE !

C'est ce que l'Union départementale des syndicats CGT du Nord a décidé en élisant une nouvelle commission exécutive, en constituant un nouveau bureau et en adoptant à plus de 96% un document d'orientation offensif qui réaffirme le syndicalisme de classe et la nécessité de la lutte, un document d'orientation ciment de notre unité retrouvée.

Il appartient maintenant à l'Union départementale du Nord de faire vivre ce document d'orientation élaboré avec les syndicats, dans une démarche démocratique afin de :

- promouvoir le débat avec les travailleurs sur les lieux de travail et dans les quartiers populaires en liant cahier de revendications locales, défense de l'emploi et lutte générale contre l'austérité et les politiques de régression sociale,
- développer un plan offensif de syndicalisation de masse,
- renforcer la qualité de vie syndicale et la démocratie interne,
- promouvoir, développer et renforcer la solidarité de **classe** contre la répression patronale et gouvernementale en n'abandonnant aucun militant, **quel qu'il soit**, aucun des nôtres, sur le bord du chemin,
- préserver les droits et en conquérir de nouveaux.

C'est dans cet esprit, en fonction de ces objectifs que l'Union départementale des syndicats CGT du Nord agit au plus près des syndicats, des syndiqués et des travailleurs avec ou sans emploi, avec ou sans papier, Français ou étrangers pour « *la lutte obstinée de ce temps quotidien* ».

Cette année 2016 a été- et continue d'être- fortement marquée par la lutte contre « la loi travail » menée par notre Confédération. Déclinée sur le terrain en grèves, manifestations, blocages de raffineries et de dépôts de carburant, de zones industrielles, de voies de communication, cette lutte a profondément marqué les

esprits et fait apparaître la CGT comme le syndicat le plus à même de défendre **en pratique** les intérêts des travailleurs. Et durant ces mois de lutte intense nous avons semé, dans la conscience collective des syndiqués et plus largement des travailleurs, les graines d'un combat de classe plus global.

C'est pourquoi, pour l'Union départementale du Nord, la lutte contre la loi « El Khomri » de casse du code du travail ne s'arrête pas au 15 septembre comme la presse s'est empressé de le marteler avant même toute expression des syndicats et notamment de la CGT. Pour l'Union départementale du Nord la lutte ne s'arrêtera qu'avec l'abrogation de cette loi scélérate. Il n'est pas question d'un quelconque baroud d'honneur.

C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui mardi 15 novembre, dans le département du Nord, la mobilisation est en cours. En trois lieux du département, Dunkerque, Roubaix et Valenciennes, au même moment et autour d'un même slogan :

PAS DE LOI TRAVAIL PAS DE REPRESSION DES EMPLOIS POUR TOUS

Des appels à la grève et une manifestation en triplex pour démontrer que notre refus de la loi travail et notre volonté de la combattre jusqu'au bout demeurent intacts. Pour dire que, malgré la répression gouvernementale et patronale, nous ne nous rendrons pas, que la loi travail n'entrera ni dans les entreprises ni dans les services.

Son abrogation est notre objectif !

Après vingt ans de stratégie de lutte inconséquente, après la crise que nous venons de traverser, nous ne pouvons pas nous payer le luxe d'une nouvelle défaite, d'une nouvelle reddition.

C'est pourquoi l'Union départementale des syndicats CGT du Nord demande que toutes les luttes qui, de près ou de loin, ont nécessairement à voir avec la « loi travail » soient rapidement étayées, coordonnées et unifiées dans un appel fort et sans ambiguïté de notre Confédération.

Il nous faut un **mot d'ordre confédéral qui unifie les résistances et les luttes** qui s'expriment actuellement en territoires, dans les entreprises, les services, la rue et les quartiers, qui permette aux travailleurs avec ou sans emploi, Français ou étrangers de faire le lien entre leur quotidien et les projets du patronat et du gouvernement,

Il nous faut aussi un mot d'ordre confédéral qui unifie les résistances et les luttes permettant aux travailleurs de faire lien entre ce qui se passe dans les entreprises, dans les services, dans les administrations dans les quartiers et les lois Rebsamen, Macron, el- Khomri afin de construire patiemment mais sans atermoiements le front intersyndical de lutte contre l'austérité et le fascisme, les guerres et pour une autre répartition de la richesse. Car, comme nous le démontre l'Histoire, seule la lutte des

travailleurs est à même d'empêcher le patronat d'installer la dictature terroriste ouverte du fascisme que représente aujourd'hui le Front national.

Il nous faut enfin un mot d'ordre confédéral qui unifie les résistances et les luttes pour appuyer sans tarder notre campagne TPE au-delà du simple slogan et de l'appel à voter CGT, un mot d'ordre qui permette de mettre en lumière le tsunami social que promettent aux salariés, et notamment aux salariés des TPE, les lois réactionnaires imposées par le MEDEF, le gouvernement et l'Union européenne.

Convaincue que la convergence des luttes est la clé du rapport de forces conséquent dont ont besoin les travailleurs, l'Union départementale CGT du Nord ne reculera devant aucune lutte. Dans cet esprit, après cette journée du 15 novembre, nous donnons rendez-vous dans la rue aux salariés et aux usagers le 6 décembre avec les pompiers. Convaincue aussi qu'il ne peut y avoir de progrès social sans libertés syndicales, l'Union départementale CGT du Nord ne laissera aucun militant affronter seul le patronat ou la justice de classe, comme elle en a fait, par exemple, la démonstration les 19 et 20 octobre à Amiens, le 4 novembre à Paris et à Maubeuge. Nous exigeons la loi d'amnistie promise et l'impunité syndicale pour les salariés en lutte.

Mes Camarades, ne doutons pas un seul instant que la lutte, notre lutte, est légitime car si nous sommes comptables des conquêtes sociales de nos anciens nous sommes aussi et surtout comptables du monde que nous léguerons à nos enfants et aux générations futures.

C'est pourquoi nous faisons de ce slogan notre devise :

ON NE LACHERA RIEN NI PERSONNE !

Aussi contre la loi travail, contre la répression, pour l'emploi, pour les 32 heures, pour l'augmentation des salaires, pour la défense de notre sécurité sociale, pour la préservation et le développement des services publics, contre les délocalisations et pour une politique industrielle qui permette de produire en France soyons à l'offensive pour **convaincre les travailleurs et contraindre le patronat.**